

Brèves de Normandie (6)

904 : Rollon et Charles III dit le simple, c'est à dire, droit et honnête, créent la Normandie.

2002 : Construire un grand projet pour la Normandie afin qu'elle devienne une grande région Européenne de renommée mondiale.

Offrir à la jeunesse un avenir prospère et heureux dans la région qu'ils auront choisie, celle de leurs racines.

2004 : Poser la première pierre de la région Normandie.

A tous les membres de la société civile qui veulent cet avenir, pour leurs enfants, pour eux, pour toutes celles et ceux qui aiment la Normandie quelles que soient leurs origines, leur religion, leur lieu de résidence, aidez nous à briser la logique actuelle de la division, de l'échec, de l'égoïsme afin de créer une Normandie, solidaire, conquérante des valeurs humanistes, sociales, économiques, de paix, d'amour et de liberté que nos ancêtres depuis Rollon jusqu'à Tocqueville et bien d'autres ont revendiqué avec fierté.

Le 16 Décembre 2001 au Parc-expo de Rouen s'est déroulée la deuxième journée-débat organisée par l'Association pour la réunification de la Normandie.

Les convictions, les engagements, les projets des organisateurs et participants furent d'abord exposés par Messieurs Albertini, Ruffenach, Loncle, Morin, Touret.. Affirmant que l'avenir des populations normandes passait inéluctablement par l'Union des cinq départements dans une région Normandie.

Trois ateliers commencèrent ensuite leurs travaux :

-N°1 : Économie et infrastructures.

-N°2 : Université et enseignement.

-N°3 : Agriculture et pêche.

Si une seule conclusion devait ressortir de ces débats, ce serait pour conforter l'opinion des participants que la Normandie est en marche, le projet rassemble de plus en plus de sympathisants, l'évidence s'impose encore si besoin était.

Les Normand.e.s sondés par B.V.A. ont plébiscité à plus de 65 % la réunification :

«Pour ces 65 % de personnes favorables à la réunification, cette solution leur semble utile (91 %), logique (90 %), rentable (79 %), et vitale (58 %).»

«Enfin, dans le cadre de la réunification, ils sont 36 % à imaginer une répartition des compétences administratives entre Caen et Rouen, toutes deux capitales régionales.»

Toutes et tous participons à ce grand projet, ne serait-ce qu'en affirmant dans nos pensées, nos paroles, nos actions que l'avenir passe par l'Union, la solidarité, l'entente, la compréhension et les retrouvailles de la grande famille Normande.

Dans l'immédiat les maires des 3200 communes de Normandie doivent être sensibilisés par la population et les hommes politiques, notamment les députés, devront déclarer leurs intentions et projets quant à l'avenir des cinq départements normands unis.

Construire un projet de développement social, économique, culturel, éducatif et sportif est la première priorité à mettre en œuvre de façon à proposer aux Normands des réalisations qu'ils entreprendront de concrétiser.

Toute la Presse : Léopold Sédar SENGHOR

Léopold Sédar SENGHOR, le plus grand des Normands du XXème Siècle est mort dans sa résidence familiale de Normandie.

«J'ai étudié votre histoire dans bien des Domaines, afin de me faire Normand avec les Normands en assimilant les vertus de la Normandité» déclarait-il dans son discours de réception à ses Confrères de l'Académie des sciences et belles-lettres et arts de Rouen, le 21 Novembre 1981, en la salle des États de Normandie.

Il ajoute que les liens qui unissent la Normandie et le Sénégal sont nombreux:

«Ce sont des Normands qui ont les premiers, redécouvert, à la fin du Moyen Âge, le Cap Vert sur lequel est bâti Dakar.

C'est Thomas Lambert, un Normand, qui, en 1659, fonda la Ville de Saint-Louis du Sénégal. Plusieurs familles Sénégalaises portent des noms Normands : les d'Erneville et les Lebègue de Germiny, au surplus, la moitié du commerce franco-sénégalais passe par les ports normands.»

Son histoire personnelle semble dès sa plus tendre enfance marquée par cette «Normandité» qu'il créera choisissant ce mot plutôt que «Normanditude» parce que, ainsi qu'il l'expliquera, le suffixe «ité» vient du latin «itas» plus abstrait que le suffixe «itude» qui vient de «itudo» et exprime une réalité plus concrète.

Son père le confia à sept ans à un missionnaire des Pères du saint-Esprit, le Père Dubois, né à Tinchebray dans l'Orne : «il avait pour moi, je le sentais, une affection lucide à la Normandie, faisant alterner punitions et récompenses.»

«Quand j'avais été bien sage et avais bien travaillé, il me parlait de sa Normandie.»

«Plus tard, au collège séminaire de Dakar, je connaîtrai un autre Spiritain, un Normand également, le Père Lecoq.» .

La troisième influence Normande fût, bien sûr, celle de sa femme :

«Tes yeux vert et or comme ton pays, si frais au solstice de juin»

«Où es-tu donc, yeux de mes yeux, ma blonde, ma Normande, ma conquérante ?»

«Chez ta mère à la douceur vermeille?, j'ai prisé votre charme ô femmes! sur le versant de l'âge».

«Je rêve, bien sûr, mais c'est à la vue d'une femme normande dans un parc normand»

Au delà de ses attaches normandes Léopold Senghor a approfondi son étude, son analyse et ses connaissances de l'identité Normande en définissant la «Normandité».

En homme de lettres, membre de l'Académie française, c'est par les écrivains, un dramaturge mais surtout à des poètes et romanciers qu'il se réfère :

– Corneille qui a écrit Le Cid comme «une tragi-comédie» , fait œuvre de métissage, entre le baroque et le classique. Il s'exprimait en Normand, c'est à dire en poète.

–

-Dans «Polyeucte», son thème chrétien et le lyrisme du style, la limpidité, sinon la lucidité, portent la marque de la Normandité.

–

-De Malherbe, né à Caen, la littérature française en a fait un poète théoricien qui s'interdit toute émotion : «ainsi le lyrisme est éliminé au profit de l'éloquence ; le sentiment le cède à la raison».

–

-L.Senghor estime que la vérité est que : «notre Normand» ne renonce pas au lyrisme, c'est à dire à l'expression de sa sensibilité, plus exactement de ses «idées-sentiments».

–

-Employant moins d'images symboliques, il s'attache davantage à la forme pour donner plus de rythme, de densité, d'éclat à ses vers. Il se présente en double réformateur de la langue et de la poésie française.

«J'irai jusqu'à dire : en créateur du classicisme, qui, osons le dire porte la marque de la normandité.»

-D'André Breton, Paul Eluard et Jean Follain qu'il présente comme les poètes normands les plus caractéristiques du XXème siècle, il démontrera :

« soit l'initiateur et le théoricien d'une nouvelle poésie, pour Breton».

« soit le tempérament sanguin, violent et sensuel à la fois de Paul Eluard qui caractérise également le tempérament normand.»

«soit la foi de l'homme, et en l'Homme qui finit par triompher chez Follain, qui est aussi une des caractéristiques de la Normandité».

Et tant d'autres, Philippe Soupault,..

Gustave Flaubert, Guy de Maupassant, Barbey d'Aurevilly, Jean de la Varenne, Michel de Saint Pierre.

« La Normandité, conclut-il, est d'un mot, une symbiose entre les trois éléments majeurs, biologiques et culturels, entre les apports pré-indo-européens, celtiques et germaniques.»

Un exemple, un modèle de métissage réussi, le plus grand des Normands du XXème Siècle est mort. Gardons le présent dans nos cœurs.

Le plus bel hommage que nous puissions lui rendre est de mettre son message en œuvre.

Les Normands sont des métis, soyons en fier, c'est leur richesse, leur seule chance d'évoluer, de briser les chaînes administratives qui nous ont divisés pour le plus grand profit de ceux qui ne prospèrent et croissent que sur la division, la désunion, l'indifférence, l'égoïsme.

«Il nous a appris à nous enraciner dans nos valeurs, tout en nous ouvrant aux autres».

Daniel Lemoine.